

Veillez pour être prêts

Des lectures que nous avons écoutées, je souligne les paroles suivantes : « *La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche... l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil... Veillez donc... tenez-vous prêts... Car le salut est plus près de nous maintenant... revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ... qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers.* »

On a l'impression de se préparer pour découvrir des sommets, en partant aux aurores pour arriver au lever du soleil. On ne connaît pas bien l'itinéraire à prendre, le guide, lui, le connaît. La nuit s'achève, réveillons-nous, soyons prêts, suivons le guide qui connaît les sentiers... bientôt nous verrons naître le jour et éclater la lumière... Si vous voulez contempler le jour qui se lève et vous laisser inonder de lumière, ne sommeillez pas, veillez !...

Dans notre monde, dans la vie, sans cesse les choses se terminent. Tout a une fin et, en même temps, la vie est pleine de commencements. On peut regarder les choses avec nostalgie : *oui, on vieillit, mon temps est bientôt fini...* ou bien s'émerveiller de voir que dans la famille on attend une naissance, se réjouir des projets des enfants... Tout est question de regard. Nos yeux peuvent laisser passer des larmes, nous pouvons nous laisser submerger par la peur des catastrophes annoncées : incendies, fonte des glaces, montées des eaux, tempêtes, inondations... destructions massives... guerres larvées partout... conflits sans fins !... Mais nos yeux peuvent aussi briller aux lueurs des commencements !... Si on reste enfermé chez soi on ne verra pas se lever le soleil. Si on se laisse submerger par les peurs de toutes sortes, nous n'oserons jamais sortir pour aller plus loin. Si nous gémissons sans cesse dans les tourmentes de la vie, nous n'avancerons pas et resterons en rade.



Pour contempler le lever du soleil il faut en avoir envie et sortir de chez soi. Laisser surgir en soi le désir d'aimer les gens et d'aimer la vie, peut toujours devenir quelque chose de nouveau ! Mais pour cela il faut être en éveil, se redresser, être debout et aller vers les autres... Il nous faut toujours percevoir ce qui naît, ce qui prend forme et qui est source de joie : une invitation, un repas, un partage, une visite, une rencontre... un don... un sourire... Il nous faut être prêts à pouvoir s'étonner, s'émerveiller... prêts pour la fête, avoir envie de joie.

Nous voulons être prêts pour la naissance de Jésus, l'Emmanuel, Dieu avec nous. Pour cela il nous faut ouvrir les yeux !... Sa naissance ne cesse jamais, il ne cesse de naître au monde : nous le reconnaissons dans la lumière des yeux d'un enfant, dans les bras d'une maman qui étreint son fils handicapé, dans le malade qui dépasse ses souffrances et murmure *merci* pour la visite reçue, dans l'accueil fait à l'étranger, dans la pièce de monnaie déposée dans une main tendue, dans les rencontres de toutes sortes qui construisent un vivre ensemble harmonieux, dans le souci du bien commun, dans les efforts pour faire de notre terre (notre maison commune), un lieu habitable... dans nos changements d'habitudes pour consommer moins, partager davantage etc. À tout instant, l'Emmanuel, Dieu avec nous, nous entraîne à vivre d'amour dans la lumière du quotidien.

Tout est question de regard, de perception de la lumière qui se cache derrière les

apparences!... Tout est question de foi et d'espérance mêlées, que notre regard se complaise dans les bourgeons, les commencements et les recommencements !... Un regard qui plonge dans le présent et habite l'avenir... Qu'avec l'intelligence du cœur, notre regard apprenne à mieux discerner au quotidien, les promesses de vie, la lumière de la générosité dictée par l'amour.

En ce temps de l'Avent qui commence aujourd'hui, apprenons à dépasser nos peurs, à nous redresser, à relever la tête. Il ne s'agit pas de trembler parce que des catastrophes sont annoncées, il s'agit de veiller. L'Emmanuel, Dieu avec nous, est en visite... il nous faut apprendre et réapprendre à la reconnaître et l'accueillir. *« Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi. »* (Apoc 3, 20)

Père, tu nous appelles à choisir la Vie. Au commencement de ce nouveau temps de l'Avent, accueille nos limites et nos peurs, libère en nous toute ton énergie pour que nous grandissions avec une Espérance renouvelée. *(inspiré d'un texte de Yyacinthe Vulliez)*

P. Maurice

1^{er} D. Avent

A

Mt 24, 37-44